

<p><b>Moliendo Café</b> Hugo Blanco (1958)</p> <p>Cuando la tarde languidece Y renacen las sombras Y en la quietud de los cafetales Vuelven a sentir</p> <p>Esta tristòn canciòn de amor De la vieja molienda Que en el letargo de la noche Parece decir.</p> <p>(bis)</p> <p>Una pena de amor, una tristeza Lleva el zambo<sup>1</sup> Manuel Y en su amargura Pasa incansable la noche moliendo café.</p> <p>(bis)</p> <p>(Improvisation instrumentale et vocale)</p>	<p><b>Il moulin du café</b> Traduction de Fabrice Hatem</p> <p>Quand le soir étend sa torpeur Que les ombres s'allongent Dans la paix des champs de café On peut entendre</p> <p>Cette triste chanson d'amour Venue du vieux moulin Qui dans le sommeil de la nuit Semble vouloir dire :</p> <p>(bis)</p> <p>Une peine d'amour, une tristesse, Plonge Manuel le métis Dans l'amertume Il passe la nuit, inlassable, à moudre du café.</p> <p>(bis)</p> <p>(Improvisation instrumentale et vocale)</p>
---	---

---

<sup>1</sup> Zambo . métis d'Indien et de Noir.